



18 Mai 2020

Chers Amis,

Les temps que nous vivons sont passablement bouleversés et nous obligent à marcher pas à pas, dans une grande incertitude concernant l'avenir à court et à moyen terme, pour chacune de nos familles autant que pour l'Eau Vive en général.

Concrètement, en ce qui concerne la **Journée d'Amitié** à Blémur, prévue pour le dimanche 7 juin, nous sommes dès maintenant contraints de la reporter à la rentrée.

Pour cet été, nous avons bon espoir d'accueillir les jeunes et les familles, mais il est encore bien difficile de dire dans quelles conditions et modalités nous pourrons ouvrir **les camps** (dates, durée, nombre, etc.).

Nous sommes en contact régulier avec l'autorité de tutelle (la Direction Départementale de la Cohésion Sociale) et nous devrions avoir des consignes plus précises d'ici deux à trois semaines. En attendant, nous nous préparons à mettre en place les mesures sanitaires nécessaires pour la sécurité de tous.

Quoi qu'il en soit, nous demandons aux familles qui envisagent d'inscrire leurs enfants **d'envoyer les dossiers d'inscription**, même si à l'heure actuelle **le secrétariat est fermé et reprendra le 2 juin**.

Il est important en effet, pour la bonne préparation des camps, d'avoir une idée du nombre de participants. Les dossiers seront traités dès que nous aurons le feu vert de la DDCS.

Le mois dernier, je vous parlais du recrutement du Directeur de l'Eau Vive, Albéric de Serrant. Je puis vous annoncer aujourd'hui que nous avons recruté aussi ces derniers jours Bertille de Boiry, qui remplacera Caroline Dabas au secrétariat. Bertille connaît elle aussi l'Eau Vive depuis quelques années et elle est très enthousiaste à l'idée d'y travailler pour de bon.

Comme pour Albéric, la date exacte de son embauche dépend des circonstances, mais la transition du poste devrait être faite avant l'été.

Nous aurions aimé pouvoir remercier Caroline pour tout ce qu'elle a donné à l'Eau Vive, mais là encore, nous devons attendre la rentrée. Nous le ferons en même temps que Thierry, dès que ce sera possible, sous une forme qui reste à définir...

Curieuse période, tout de même, qui nous oblige à tout faire à l'envers.

Au lieu des gestes d'amitié qui demandent la proximité et le toucher, il faut se saluer de loin à travers les gestes barrières !

Au lieu de tomber les masques pour être vrais et authentiques, c'est le masque qui devient obligatoire ! Au lieu de la confiance donnée et manifestée, il faut se protéger les uns des autres...

Au lieu de se serrer pour vivre la chaleur de nos assemblées liturgiques, il va falloir bientôt respecter des distances de sécurité invraisemblables, 4m2 pour chacun !

Oui, je sais bien que tout cela est nécessaire. Et parce que mes défenses immunitaires sont très basses, je suis bien placé pour savoir qu'il faut faire attention et se protéger.

Mais quand même, tout cela me laisse perplexe et j'essaie de comprendre ce que cela peut vouloir dire pour nous. Dans notre monde qui croyait pouvoir faire fi de toute distance et de tout espace, qui vivait dans l'excitation infernale et dans l'illusion du temps réel, je me demande si cette épreuve ne serait pas l'occasion de réapprendre la juste distance entre les personnes. Ou plutôt **le juste espace nécessaire à la vie**.

Intéressant comme matière éducative !

L'apprentissage de la tendresse dans la chasteté, de la vérité dans la relation. De l'équilibre entre vie personnelle et vie communautaire. De la patience et de la vraie vie dans le temps présent. De la distinction entre désir et envie, à propos de l'eucharistie par exemple.

Si nous pouvons ouvrir les camps cet été, il y aura là, belle matière à réflexion ! J'espère que cette Cour des Avis vous trouve en bonne santé. Je sais bien que certains d'entre vous ont été éprouvés par cette période, peut-être très durement pour certains.

En ce mois de Marie, je demande particulièrement à l'Immaculée de consoler tous ceux qui pleurent, d'accueillir dans la joie du Ciel ceux qui sont morts, et de garder dans sa tendresse tous ceux qui nous sont chers.

Dans le creux de sa tendresse,
je vous embrasse et vous bénis avec grande affection.
À toujours.

Père François Potez +